

"Les Valaisans ne sont pas tristes"

Autor(en): **J.-M.R. / Donnet-Monay, Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 53

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831223>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Les Valaisans ne sont pas tristes»

Contrairement à ce que dit l'adage, Marc Donnet-Monay est bel et bien prophète en son pays, on veut dire le Valais. Interview décalée avant un triomphe annoncé à Monthey.

Malgré sa gueule d'ange – il paraît qu'il est vraiment gentil dans le civil – et un diplôme très sérieux de physicien en poche, l'humoriste valaisan a un humour plutôt ravageur. Et ça marche! Après le succès du *Tour du monde en 80 jours*, il remet ça avec un spectacle intitulé en toute modestie *Marc Donnet-Monay transmet sa joie*. Interview décalée pour comprendre ce phénomène.

D'accord, ça marche plutôt bien professionnellement, le 31 c'est complet au Théâtre du Crochetan, vous remettez ça le 1^{er} février avec une supplémentaire. Est-ce qu'on peut en déduire que votre agenda privé est vide, que vous n'avez pas d'amis?

Mais enfin restez poli Monsieur! J'ai plein d'amis! Très fidèles: un lapin, un cochon d'Inde et deux enfants. Mais c'est vrai que mon agenda a été très chargé depuis deux ans avec la tournée du *Tour du Monde en 80 jours* et mon one-man-show actuel.

Pourquoi cette envie de transmettre votre joie: vous trouvez les Valaisans tristes?

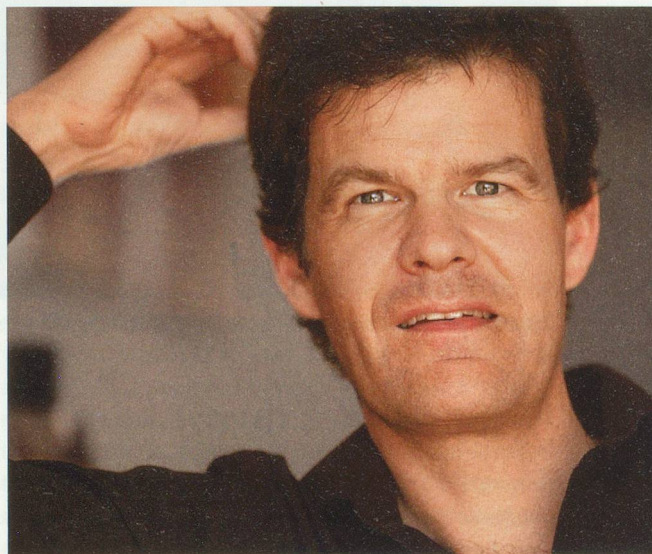
D'abord, je transmets ma joie partout, même dans certaines régions reculées du canton de Vaud. Ensuite, les Valaisans ne sont pas tristes! Christian Constantin est très drôle. Non, c'est le titre qui me plaisait, et puis c'est le boulot de l'humoriste, non, de transmettre un peu de joie!

Vous parlez de Federer sur scène. Son déclin a-t-il une influence sur le moral des gens?

Il paraît que pendant la victoire de Bjarne Riis au Tour de France, en 1996 je crois, le nombre de consultations médicales au Danemark avait été divisé par deux. On peut donc s'attendre à une vague de suicides dans le canton de Bâle à mesure que Roger perd.

Valaisan, vous habitez en terre vaudoise, c'est mieux non?

Pas vraiment. Le système scolaire vaudois change toutes les trois semaines, les assurances maladie sont plus chères, la bise est très pénible et le rouge moins bon. Le blanc, par contre, est excellent, on est bien centré, et j'ai épousé une Vaudoise. L'un dans l'autre, ça va.



Taquin, Marc Donnet-Monay n'épargne personne, ni les Valaisans, ni les Vaudois qui l'ont pourtant accueilli.

Quarante-trois ans en 2014: vous commencez à sentir le poids des années, vous surveillez votre ligne: plus de pizza et de fondue le soir?

Je vais me faire détester, mais c'est le contraire... Je crois que c'est une malédiction de la famille Donnet-Monay, on devient maigre avec les années. J'ai perdu 8 kilos il y a trois ans, sans raison. Mais bon, on ne peut pas manger n'importe quoi non plus, à cause du cholestérol...

Plus sérieusement, votre regard sur les seniors d'aujourd'hui et leur rapport à l'humour?

C'est difficile à dire. J'écris mes spectacles et mes textes pour la radio avec le maximum de sincérité, sans me demander si ça va plaire à telle ou telle catégorie de la population. J'ai remarqué que les femmes, par exemple, aiment bien ce que je fais d'une manière générale. Ce n'est pas une question d'âge.

Un mot pour les lecteurs de *Généralions Plus* en vue de cette nouvelle année?

Qu'elle soit pleine de vie, de fureur et de passion! Tiens, ça me rappelle une phrase de Shakespeare, mais il faudrait que je révise.

Propos recueillis par J.-M. R.

Le Club

Vous avez envie de rire? Rendez-vous en page 84!